

L'offensive néolibérale passe à un stade supérieur

Notre détermination à lui barrer la route est renforcée !

Cela fait deux ans qu'Emmanuel Macron est arrivé à la tête de l'Etat.

Deux ans d'avalanches de contre-réformes néolibérales, qui nous prennent en tenaille, nous rendant la vie au travail, la vie sociale, familiale... la vie tout court, de plus en plus difficile.

Mais ce sont aussi deux ans bien remplis de mouvements sociaux animés par celles et ceux qui résistent, qui restent debout et qui défendent pied à pied les acquis obtenus, les systèmes de solidarité construits.

Les élections européennes étaient pour E. Macron et son gouvernement, pour l'oligarchie qu'ils représentent, un premier test électoral intervenant après des mois de protestations et de manifestations des « gilets jaunes », après l'affaire Benalla... et une contestation sociale à l'appel des syndicats qui ne s'est pas éteinte malgré le silence assourdissant des médias qui veulent la rendre invisible.

E. Macron était isolé après un « grand débat » qui n'a pas obtenu d'adhésion populaire, suite à sa conférence de presse du 25 avril pour conclure les débats qu'il a animé, en nous faisant des « promesses », des « annonces » auxquelles personne ne croit plus.

Annonces promettant des « miettes » (ré-indexation des pensions sur le taux d'inflation pour les petites retraites à partir de 2020, augmentation du montant minimum des pensions pour les retraité.e.s qui sont en dessous du seuil de pauvreté, garantie de paiement des pensions alimentaires, arrêt des fermetures d'écoles et d'hôpitaux...) vite qualifiées d'insuffisantes ou trompeuses, et apparaissant aujourd'hui comme dérisoires au regard des lois qui sont en train d'être adoptées ou qui sont en préparation (« Ecole de la confiance », « Transformation de la Fonction publique », contre-réforme des retraites)¹ Peu à peu s'est installée une grande méfiance vis-à-vis de l'Etat, de ses institutions, des discours d'E. Macron et de celles et ceux qui nous gouvernent. La stratégie présidentielle, lors des élections européennes consistant à polariser sur le débat avec le RN, dans un affrontement savamment programmé et dramatisé entre LREM et le RN, son engagement personnel sans réserve dans la campagne, ne lui ont pas suffi pour remporter son pari : gagner ces élections. Ils lui ont cependant permis

de limiter les dégâts et de sortir de l'impasse dans laquelle il était enfermé.

Macron reste très impopulaire, le mouvement social n'a pas dit son dernier mot !

Mais cette relative accalmie est, à notre avis, de courte durée. Il le sait et n'a pas de temps à perdre. Il accélère le rythme et compte faire passer ses « réformes » au galop, ce qu'il présente comme « intensifier l'acte II » de son quinquennat. E. Macron reste très impopulaire, avant, pendant et après les élections, les luttes sociales n'ont pas connu de répit et la coupe est pleine du côté des milieux populaires et du mouvement social.

Les actions, manifestations, grèves, marches... ont foisonné pendant le printemps.


Les actions des enseignant.e.s et parents d'élèves ont été un moment fort de la mobilisation contre la loi de « l'école de la confiance ». La loi est passée mais la contestation reste.

Les actions des soignant.e.s de l'hôpital public comptent avec un soutien des usagers grandissant.

Les ponts de la solidarité entre les salarié.e.s des services publics et la population sont jetés.

Il faut continuer à les construire et à les renforcer. Les personnels de la fonction publique sont mobilisés contre le projet de loi qui va casser le statut et fragiliser davantage les services publics.

Les mobilisations de milliers de jeunes pour conjurer protection du climat et justice sociale sont une école de l'action collective.

Les mobilisations pour le droit au logement, contre les expulsions et les coupures d'électricité ont été multiples. Aujourd'hui même des associations de consommateurs sont mobilisées contre la 

¹ Lire les articles se référant aux lois récemment adoptées et en préparation, dans les pages qui suivent.

⚡ hausse scandaleuse du prix de l'électricité de 5,9% à partir du 1er juin. Quelle que soit la manœuvre qui se cache derrière cette décision, c'est le porte-monnaie des familles qui va la payer.

Les violences policières sont de plus en plus dénoncées y compris sur grand écran, à travers le film « *Les Misérables* », récompensé par le prix du jury lors du Festival de Cannes qui a vu son réalisateur Ladj Ly se faire ovationner.

On observe également de plus en plus de femmes et d'hommes épris de justice, solidaires avec les migrant.e.s et les réfugié.e.s. Ils dénoncent la politique criminelle de l'État français qui leur ferme les portes.

Quant aux Gilets jaunes, ils continuent à descendre dans la rue pour afficher leurs exigences. Ça bouillonne de partout !

Les femmes subissent les dégâts et sont actives dans les luttes

L'offensive néolibérale est passée à un stade supérieur, les conséquences pour les femmes des milieux populaires, les travailleuses et les habitantes des quartiers seront très nocives.

Deux foyers de l'emploi féminin, l'Education nationale et la Fonction publique, sont mis à mal. Les répercussions sur la qualité des services publics seront aussi déplorables pour les femmes. Quant au projet de loi sur les retraites en préparation, il condamne à des petites pensions celles qui ont des petites rémunérations.

La progression du Rassemblement National nous inquiète sérieusement. Comme nous le disons dans l'article sur les élections européennes : c'est la politique néolibérale d'E. Macron qui bitume le boulevard sur lequel avance l'influence de M. Le Pen. De plus, en faisant de ces élections un duel entre lui et elle, Macron a contribué, avec l'aide des médias, à la mettre au centre du débat public. Ajoutons à cela ses propos sur l'immigration, sur les racines chrétiennes de l'Europe, qui ont contribué à rendre audibles les discours racistes et islamophobes.

C'est le combat ferme contre la politique néolibérale d'E. Macron et de l'UE, la lutte résolue contre le patronat, qui nous permettra de barrer la route à la réaction.

Il n'y a pas de fatalité, l'application d'une loi, d'une restructuration, d'une réforme, la décision de fermer une maternité, de fermer un hypermarché, de licencier, de refuser une augmentation de salaire...



Notre cortège le 1er mai à Paris

se conteste sur le terrain comme le font en ce moment les hospitalier.e.s, comme le font aussi les femmes de chambre de l'hôtel Campanile, les employées des crèches, les assistantes maternelles, comme nous l'avons fait le 1er mai pour défendre dans les actes le droit de manifester.

Les résistances persistent, s'élargissent, s'enracinent !

Il n'y a pas d'autre voie que de continuer à informer la population, mobiliser les femmes des quartiers populaires, contribuer à élargir l'unité des personnels et usagers, des enseignants et parents pour se faire entendre, faire blocage, pour enfoncer les portes et avancer.

Notre détermination pour nous opposer à l'application des dernières mesures est renforcée ! ☐

Pour suivre l'actualité et nos activités, lire nos prises de positions, connaître nos prochains rendez-vous, retrouvez-nous :

. sur notre site www.femmes-egalite.org



. et sur facebook



www.facebook.com/organisation.femmes.egalite/